

## *Essaye d'apprendre le français avec de la musique*

*Tu es chez toi. Les cours sont annulés. Tu peux avoir peur que ton progrès en français s'arrête. T'inquiète pas. On va essayer de t'aider. Et si tu aimes la musique française, ça sera même agréable.*

### *Des chansons pour améliorer ta phonétique*

Ici, on va te proposer des chansons où le chanteur prononce bien, a un accent intéressant ou il y a tout simplement des mots difficiles à prononcer. Écoute attentivement et plusieurs fois. Si tu peux, essaye de lire les paroles en écoutant. On commence.

#### [Desireless – Voyage Voyage \(1989\)](#)

Tu connais sans doute cette chanson. Elle est pleine de voyelles nasales joliment prononcées. Par exemple, si tu réussis à prononcer « *plus loin* » (dans le refrain) de la même façon que la chanteuse, bravo, tu as gagné.

#### [Mireille Mathieu – Bravo, tu as gagné \(2001\)](#)

Si tu aimes ABBA, on espère que cette chanson te fera plaisir. Mireille Mathieu prononce les paroles superbement bien dans toutes ses chansons. Ici, essaye de remarquer une liaison facultative dans « *on s'est tellement aimé* » ou la manière de prononcer « *gn* » en « *gagné* ».

Dans cette chanson, on peut aussi regarder « le jeu avec *e caduc* ». Tout simplement, quand on a besoin que par exemple le mot *tranquille* ait trois syllabes au lieu de deux, on prononce le *e* final comme le fait notre Mireille. Ce jeu est courant aussi dans la poésie.

#### [Claudio Capéo – Riche \(2016\)](#)

On a choisi cette chanson pour une voix et un accent spécifique du chanteur. Ses parents sont d'origine italienne et il est né en Alsace, une région intéressante quant à l'accent. On te propose une chanson où sa voix est bien distincte.

Remarque le nombre des contractions. Le refrain commence avec quelque chose comme : « *Tusraptetpameilleurmonfilse* ». Qui pouvait savoir que c'est : « *Tu ne seras peut-être pas le meilleur, mon fils.* » Et on pourrait continuer. Le chanteur doit supprimer ou ajouter des syllabes pour respecter le mètre.

La langue de la chanson est informelle, parlée. Le vocabulaire est varié. N'utilise pas beaucoup le mot « chienne ». Bien sûr, c'est la femelle du chien, mais c'est aussi l'une des expressions pour la femme du métier le plus ancien.

### [Carla Bruni – Quelqu'un m'a dit \(2002\)](#)

Cette chanteuse, l'ancienne Première dame de France, a une voix douce et elle prononce bien. La chanson est un peu plus rapide, mais les paroles ne sont pas si compliquées, donc on espère que ça va aller.

À cause de la cadence des mots, j'avoue que cette chanson m'a toujours semblé totalement incompréhensible. J'espère que ça ne sera pas ton cas.

Une remarque ne concernant pas la phonétique : Les paroles sur Youtube ne sont pas toujours parfaites. Par exemple attention à la phrase « *Serais ce possible alors ?* » Il y a deux fautes – le verbe mal conjugué et le trait d'union manquant quand on fait l'inversion. La variante correcte est donc « *Serait-ce possible alors ?* ».

### [Céline Dion – L'Hymne à l'amour \(2015\)](#)

Et pour terminer, on te propose la démonstration de ce que peuvent faire avec une chanteuse professionnelle les émotions. Elle a chanté cette chanson pour les victimes des attentats islamiques à Paris en novembre 2015.

Il est évident qu'elle n'est pas au top de sa forme. Parfois, elle chante faux, elle ne prononce tous les mots (« *j'irai voler la fortune* »). Cependant, quelques parties restent parfaites,

par exemple « *que tu sois loin de moi* » est prononcé, malgré la difficulté, bien. Mais en ces moments-là, on peut envoyer toutes les fautes se faire foutre.

La dernière remarque, le mot *plus*. Notre prononciation de cet adverbe peut changer le sens de toute la phrase. Ici, Céline chante : « *dans le ciel, plus de problèmes* ». Elle chante [ply], sans s à la fin. Ça veut dire qu'ils ne vont rencontrer aucun problème dans le ciel. Mais si elle chantait [plys], elle dirait qu'il y aura d'avantage de problèmes. *Plus* est un mot diabolique de la langue française.

### *La musique pour travailler la grammaire*

Ici, on va t'offrir les chansons pleines de subjonctifs, de phrases conditionnelles et d'autres spécialités de la grammaire française. Certaines chansons sont directement fondées sur un phénomène grammatical, dans les paroles des autres, on devra chercher.

#### [Zaz – Si \(2013\)](#)

L'histoire de cette chanson est simple. Elle est composée de quatre phrases. Les deux premières expriment les conditions suivies par les hypothèses. On y reconnaît la phrase conditionnelle qu'on utilise quand on veut dire ce qui serait possible dans le présent à condition d'un autre fait. Tu te souviens ? Si + imparfait + conditionnel présent...

Dans la phrase numéro trois, Zaz dit que les conditions mentionnées ne sont pas réalisées. Et dans la quatrième, elle propose une nouvelle solution fondée déjà sur la réalité.

#### [Céline Dion – Pour que tu m'aimes encore \(1995\)](#)

Le message pour tous les gens sauf le vrai destinataire est simple – après la conjonction *pour que*, il faut mettre le subjonctif. Toujours.

#### [Scylla – Qui suis-je ? \(2017\)](#)

Déjà dans le titre, on a une belle inversion interrogatoire. Ce moyen de former des questions est très formel. Dans la langue standard, ce serait plutôt *Qui est-ce que je suis ?* et dans la langue parlée *Je suis qui ?* et même *J'suis qui ?*.

*Que ma chair serve d'aide à trouver ce pont qui parte de la terre vers le ciel.* Le subjonctif de nouveau. Ici, *serve* ne se trouve pas dans une proposition subordonnée comme d'habitude. Dans la proposition principale, le subjonctif exprime un souhait. *Que* s'est traduit ici comme « *at', necht'* ».

Le second verbe dans le subjonctif, *parte*, exprime que le sujet (*pont*) n'est pas encore existant. On peut le traduire à l'aide du conditionnel tchèque - « *most, který by vedl* ».

*Je donne ma vie pour sauver celle des miens, Vercingétorix.* Concentre-toi sur le mot *celle*. C'est un pronom démonstratif. Grâce à ce type de pronom, on peut éviter la répétition du substantif. Ça serait un peu lourd de dire *Je donne ma vie pour sauver la vie des miens*. On remplace *la vie* par *celle* et la phrase devient plus élégante. La forme masculine de ce pronom est *celui*. Le pluriel - *ceux* pour les noms masculins et *celles* pour les féminins.

### *Lisa Angell – N'oubliez pas (2015)*

La chanson a pour but de commémorer La Première guerre mondiale. La chanteuse a participé avec cette chanson à L'Eurovision, mais elle n'a pas eu de succès.

La première ligne, *il ne me reste que des larmes*, montre la façon dont on peut remplacer dans la phrase le mot *seulement*. Il suffit de mettre *ne* avant le verbe conjugué et *que* après ce verbe. On le traduit par « *jen* », tout à fait comme *seulement*.

*Les éclats d'amour et de joie.* Personnellement, j'ai de grands problèmes avec la décision si je devrais mettre *éclats d'amour* ou *éclats de l'amour*. Une astuce qui peut aider – demandez. Ces éclats sont *de qui* ou *comment* ? Ici, l'amour n'est pas défini. C'est justement l'amour dans le sens général. Si on a un substantif général et on met avant *de*, c'est une manière d'exprimer la qualité d'un autre substantif, comme dans ce cas. D'autres exemples : une table de nuit, des œufs de Pâques, un sapin de Noël etc.

*Mais je suis là.* L'adverbe *là* exprime aujourd'hui la même chose qu'*ici*. Autrefois, *ici* était ce qui est devant nous et *là* était un peu plus loin. Maintenant, peu importe quel adverbe de ces deux tu utilises, ils peuvent être traduits par « *tady, tu, sem* ».

*Que l'on n'connaisaient pas.* Pour respecter le nombre de syllabes dans cette phrase, il fallait faire l'*élision* de *ne* à *n'*. Normalement, l'*élision* ne se fait que devant les mots qui commencent par une voyelle.

Mais qu'est-ce que c'est ce *l'* devant *on* ? Un article ? La réponse est tout à fait « française ». *L'on* s'emploie pour un meilleur prononciation quand deux voyelles se rencontrent (*Je voudrais savoir où (l')on va.*) et aussi pour éviter le son [kõ] qui peut être écrit comme *qu'on*, mais aussi comme *con*, ce qui pourrait choquer des personnes sensibles à la pureté de la langue. En tchèque, on se fout des mots comme ça. Par exemple, « *knihovna* » est un mot tout à fait normal et notre Monsieur le Président dit avec plaisir « *posranecká sněmovna* ». Néanmoins, l'usage de *l'on* n'est pas du tout obligatoire. On peut toujours dire *on*.

### Édith Piaf – Mon Dieu (1960)

Une liste de chansons françaises sans Édith Piaf ? Non, ça va pas. On a choisi l'une de ses chansons tristes. Elle est de son petit-ami, décédé en 1949.

*Laissez-le-moi.* Dans l'impératif, la position des pronoms du complément d'objet direct est différente. *Le* (ou *la, les*) se trouve devant le pronom qui représente le complément d'objet indirecte. Dans l'indicatif, le pronom du COD se met après le pronom du COI (*Vous me le laissez.*). Mais si le pronom du COI est de la troisième personne (*lui, leur*), pronom du COD se place devant (*je le lui laisse*), comme dans l'impératif (*Laisse-le-leur*).

### *De la « zique » pour enrichir ton vocabulaire*

Ici, on va essayer de te proposer les chansons dont les paroles sont intéressantes et rares. Quelques chansons se seulement jouent avec les mots, mais sur certaines paroles, il faut réfléchir.

Manau – La tribu de Dana (1998)

Le hip-hop est un genre déjà cosmopolite. Mais seulement les Français peuvent le mélanger avec de la musique celtique. Le résultat est « intéressant ».

On peut y trouver le vocabulaire concernant l'histoire préhistorique de France. Saviez-vous ce que c'est l'hydromel ?

Sofia Essäidi – Je veux tout (2011)

Cette chanteuse veut tout. Et elle se fout du fait que ce sont souvent les choses qui s'excluent mutuellement. Oui, même les Français connaissent l'oxymoron. Karel Hynek a sans doute plaisir.

Jacques Brel – Amsterdam (1964)

Si tu n'as encore écouté rien de cette liste et tu la seulement regardes, change-le maintenant. Cette pièce vaut la peine :).

Zaz – Éblouie par la nuit (2010)

Quand l'amour a rencontré Zaz...

Iva Frühlingová – Oú tu veux, quand tu veux (2003)

Est-ce que tu connais cette chanson ? On laisse les paroles sans commentaire, mais on a dû mettre une chanson « tchèque » dans cette offre.

*Les pièces que dont tu n'es pas obligé d'écouter les paroles*

Et à la fin, quelque chose pour se détendre un peu.

Yann Tiersen – Rue des cascades (1996)

Camille Saint-Saëns – Aquarium (1886)

Yann Tiersen – La Valse d'Amélie (2001)

Georges Bizet – Ouverture (Carmen) (1875)

L'hymne de la Russie entre février et octobre 1917 (1792)

Tato práce vznikla v rámci předmětu *Lektorská praxe (OPBZ0P111B)* při PedF UK jako studijní materiál pro potřeby výuky v zařízení Dům dětí a mládeže, Praha - Horní Počernice, Ratibořická 1899.